



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

SA MAJESTE DES MOUCHES

Peter Brook



GAMBOZINOS

João Nicolau – France, Portugal – 2013 – Fiction – 20' – Public : Dès 9 ans

Le petit Rui se débat avec les amertumes de la vie dans une colonie de vacances. Ce n'est pas simple de faire partie du groupe des plus jeunes, d'être ignoré par la prunelle de ses yeux et de voir son dortoir vandalisé par des voyous d'adolescents.

Récit initiatique

Par leur découverte de la vie de groupe et leur confrontation aux difficultés de la vie, Ralph et Rui se frottent à la rudesse du monde :

- Enfance : Les films mettent en scène des situations de conflit au sein d'un groupe d'enfants livrés à eux-mêmes. Alors que *Sa Majesté des Mouches* fait le récit d'une organisation sociétale qui tourne mal, le court métrage s'attache à la complexité des rapports entretenus entre un enfant et un groupe d'adolescents. De plus, ces jeunes évoluent dans un monde où la figure de l'adulte est absente, laissant en eux un sentiment de solitude face au monde.
- Le groupe : Dans le court comme dans le long, l'appréhension du groupe fait écho à l'apprentissage de la vie en société. Rui, comme Ralph, va se confronter aux difficultés de la cohabitation et aux coups bas portés par le groupe.
- « Bête » : Les bêtes et les fantômes sont des symboles auxquels les enfants des deux films se confrontent à travers le récit. Dans le long métrage, le mystère autour de « la bête » imaginée par les enfants représente le danger à abattre. Dans le court, Rui fait appel à un personnage mythologique qu'est le *dahu* pour se défendre des agressions des plus grands.
- Héros : Qu'il s'agisse de Ralph ou de Rui, la figure du héros se dote d'une tonalité tragique par la solitude éprouvée à la fin du film. Ayant perdu ses amis dans le cas de Ralph, ou affaibli par un chagrin d'amour dans le cas de Rui, nos deux héros demeurent des figures esseulées jusqu'au dernier plan du film.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Monstre, Conflit, Délinquance, Enfance, Violence

Questions : Comment filmer le groupe ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment le film questionne-t-il la figure du héros ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ?



UN JOUR, DIX ANS

Eric Carlier – France – 1997 – Fiction – 16' – Public : Dès 9 ans

Un matin à Montmartre, Thomas regarde partir les autres enfants à l'école. La journée buissonnière d'un enfant de dix ans...

Aventuriers

Les enfants rescapés et le groupe de jeunes parisiens se ressemblent dans leur expérimentation de l'espace et dans leur autonomie face aux adultes :

- Jeunesse : Court et long s'attachent à la représentation d'un groupe de jeunes garçons à travers leur quotidien. Si le groupe de *Sa Majesté des Mouches* se voit propulsé dans une nouvelle réalité, celui des jeunes parisiens est appréhendé autour d'une journée buissonnière.
- Espace : La nécessité de s'organiser au sein d'un espace et le recours à la débrouille relient les jeunes du court et du long. Dans les deux cas, le groupe vit essentiellement dehors et l'espace extérieur devient le lieu de toutes les aventures (île déserte : la chasse, les cabanes, la bête/ quartier de Montmartre : le petit train, les descentes de flics, les petits trafics).
- Rapport de force : Dans le court comme dans le long, la représentation de la jeunesse n'exclue pas la mise en place de rapports de domination au sein du groupe. La cruauté en moins, Thomas n'hésite pas à tester les limites de sa provocation et son influence auprès de ses copains du quartier.
- Esthétique : L'aspect documentaire rassemble *Sa Majesté des mouches* et *Un jour, dix ans*. Si le long évoque une approche ethnographique du groupe, le court s'apparente davantage au portrait. L'impression d'une captation prise sur le vif domine au sein de certaines séquences, due à la grande proximité de la caméra auprès des personnages et à la sensation d'intimité face à leur quotidien.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Amitiés, Conflit, Enfance, Ennui, Quotidien, Révolte, Solitude, Violence, Jeu

Questions : Comment construire un espace à travers les déplacements des personnages ? Comment filmer le groupe ? Comment filmer le quotidien ? Comment jouer de la frontière entre fiction et documentaire ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment retranscrire l'insoumission ? Que produit l'usage du plan large ?



LE BUNKER DE LA DERNIERE RAFALE

Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet – France – 1981 – Fiction – 26' – Public : Dès 11 ans

Ça craint dans le bunker !

Démocratie ?

Les films font cas d'une tentative de reconstitution sociétale par un groupe d'hommes au sein d'un espace isolé :

- Hiérarchie : Les films font le récit d'un groupe d'hommes au sein d'une organisation hiérarchique. Cette organisation reconduit le système d'une micro société, où chacun occupe un poste précis pour le bon fonctionnement du groupe.
- Conflit : Rapidement, la machine sociale se dérègle dans le long et dans le court et donne lieu à des conflits d'intérêts menant à la violence, à la folie et au crime. L'organisation démocratique dégénère et se transforme bientôt en un système totalitaire.
- Expérience : Les personnages de *Sa Majesté...* et *Le Bunker...* s'inscrivent dans une démarche d'expérimentation du monde. Si les enfants du long se livrent à la découverte d'un monde inconnu (l'île, la chasse, les esprits, la bête), les hommes du bunker s'attèlent à de multiples expériences scientifiques (recherches médicales sur animaux, travail des machines, etc.).
- Solitude : Chacun à leur façon, les personnages des films font l'expérience de l'enfermement et de l'isolement. Bloqués au sein même de l'île, les enfants rescapés se voient contraints de s'organiser pour survivre. Dans le court, le huis-clos du bunker alimente la tension grandissante du récit et fait sombrer les hommes dans la folie.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Guerre, Folie, Dictature, Croyances, Hiérarchie

Questions : Comment créer de la tension ? Comment filmer le groupe ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure du héros ? Comment représenter la violence ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?



LA FALAISE

Faouzi Bensaïdi – France – 1998 – Fiction – 18' – Public : Dès 9 ans

Pour Hakim et son petit frère Saïd, la journée s'étend au rythme des petits boulots. D'abord au cimetière où ils blanchissent une tombe à la chaux, puis chez un marchand d'alcool aveugle. Au bord de la falaise, quelques bouteilles vides pourraient faire la fortune des enfants...

Débrouille

Livrés à eux-mêmes, les enfants de *Sa Majesté des Mouches* et de *La Falaise* se voient forcés à vivre une vie de débrouille :

- Enfance : Court et long mettent en scène des personnages d'enfants dans des situations adultes, où il s'agit de s'organiser pour survivre (constituer une microsociété pour subsister dans le long, contraint à travailler pour subvenir à ses besoins dans le court).

- Tragédie : Les deux films prennent une tournure tragique commune, par la mise en scène de la mort des personnages. Représentée à plusieurs reprises dans le long, la mort de Hakim dans le court résonne comme la finalité pessimiste du parcours de ces enfants travailleurs.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Délinquance, Enfance, Mort, Pauvreté, Travail, Drame

Questions : Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?